
Genève, le 19 novembre 2013

Lutte contre l'ostéoporose : l'unité de minéralométrie rénovée pour un diagnostic à la pointe du progrès

Des locaux d'examen plus fonctionnels et confortables pour le patient, des appareils flamboyant neufs : les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont décidé d'améliorer leur dispositif de diagnostic de l'ostéoporose. Détecter à temps cette maladie silencieuse permet d'éviter de lourdes conséquences.

Indolore et généralement dépourvue de signes visibles, l'ostéoporose n'est souvent décelée qu'après une première fracture. «Pire, il arrive encore souvent qu'aucun examen ne soit pratiqué après une fracture. Certaines personnes ne vont tout simplement pas consulter, ou alors leur médecin n'a pas le réflexe de mener des investigations pour déceler une éventuelle ostéoporose. » Pour le Pr René Rizzoli, chef du service des maladies osseuses aux HUG, ce constat est désolant, car « qui s'est fracturé se fracturera. » Les études montrent en effet qu'une première fracture double les chances d'en être à nouveau victime. Avec toutes les conséquences qui s'ensuivent : douleurs, perte d'autonomie, réduction de la qualité de vie.

C'est ce qui a conduit les HUG à investir pour renforcer leur dispositif de détection de l'ostéoporose. Le Laboratoire d'Ostéodensitométrie et d'Analyse de la Composition corporelle (LODAC) - où se déroule l'examen servant à poser le diagnostic de l'ostéoporose - a ainsi été entièrement rénové et réaménagé. Les nouveaux locaux ont été conçus pour favoriser au maximum le confort du patient. L'espace a été optimisé pour rendre les déplacements de lit et de matériel plus aisés. Les salles, mieux séparées, offrent davantage d'intimité. Les entretiens complétant l'examen clinique peuvent aussi se faire dans un espace dédié pour plus de confidentialité.

Matériel à la pointe de la technologie

Par ailleurs, les deux ostéodensitomètres ont été remplacés par des appareils de dernière génération. Ces machines à la pointe de la technologie permettent de mesurer la masse des os avec une grande précision. Pour ce faire, l'appareil émet un faisceau de rayons X de faible intensité en direction de l'os, puis mesure de ce qui reste du rayonnement après sa traversée du squelette. Plus l'os est dense, et donc solide, plus faible est la quantité de rayons résiduelle. Rapide, l'examen est totalement indolore.

Grâce à cet appareil, il est également possible de déceler une fracture vertébrale qui serait restée inaperçue. « Souvent, ce type de fractures, faussement appelées « tassement vertébral », ne provoquent aucun symptôme, ou ne se remarquent que parce que la personne a légèrement diminué de taille », relève le Dr Sophie Zawadynski, responsable du LODAC.

Fléau silencieux

Engagés dans la lutte contre l'ostéoporose depuis de nombreuses années, les HUG préconisent un diagnostic précoce de la maladie. « Plus vite elle est identifiée, plus le traitement sera efficace », souligne le Professeur Rizzoli. Des médicaments peuvent notamment être prescrits pour freiner la perte osseuse ou de reconstituer le squelette. Dans certains cas, des exercices et conseils pour éviter les chutes sont dispensés.

Par ailleurs, que le diagnostic soit posé ou pas, une hygiène de vie saine aide à réduire la perte osseuse. Il s'agit, notamment, de limiter sa consommation de tabac et d'alcool, d'augmenter son activité physique et d'adopter une alimentation équilibrée. La prise de compléments, notamment de calcium et de vitamine D, n'est recommandée que pour les personnes qui ne parviennent pas à couvrir leurs besoins de base par l'alimentation.

Pour de plus amples informations: Service de la communication externe, tél. 022 372 60 06.